

Citation style

Grévin, Benoît: review of: Kristina Stöbener / Matthias Thumser (eds.): Hans Martin Schaller, Handschriftenverzeichnis zur Briefsammlung des Thomas von Capua, auf Grundlage der Vorarbeiten von Hans Martin Schaller, Wiesbaden: Harrassowitz Verlag, 2014, in: *Mittellateinisches Jahrbuch*, 54 (2019), 2, p. 335-338, <https://www.propylaeum.de/recensio-antiquitatis/r/4b1cf0c14da9463897b20116eca5ac89>



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Aurélien Robert (459–489) zeigt an medizinischen Schriften des 12.–15. Jh., dass dort die Heilkraft von Inkantationen meist auf psychophysiologische Mechanismen zurückgeführt wird. Beschwörungsformeln und dunkle Zauberworte haben keine *virtus* an sich, sondern beeinflussen, wenn der Kranke Vertrauen und Hoffnung hat, die Imagination, die ein mentales Bild erzeugt und so eine Bewegung des zwischen Seele und Körper vermittelnden *spiritus* initiiert. In der Betonung der *confidentia*, des heilenden Glaubens, schließen die Traktate an *De physicis ligaturis* des Constantinus Africanus und aristotelische Kausalitätsmodelle an, während sie Avicennas These von der Wirkung der Imagination auf Distanz *sine medio* als magisch zurückweisen. Welche Bedeutung die Disposition des Hörers, v. a. die Imagination, als Voraussetzung für Wirkeffekte und bindende Macht des Wortes hat, erörtert Hélène Bouchardeau (491–507) im Spektrum der aristotelischen Schriften, der medizinischen Theorien zu den Inkantationen und von Giordano Brunos Abhandlungen *De magia* und *De vinculis in genere*.

In ihrem Nachwort, mit 75 Seiten fast ein eigenes kleines Buch, zieht Irène Rosier-Catach (511–585) Verbindungslinien zwischen den Feldern, die die Beiträge differenziert erschlossen haben. Sie zeigt, unter Einbeziehung ihrer Studien zu den Sakramentenformeln, Überschneidungsbereiche auf und systematisiert nach Terminologie, der Typologie der Sprechakte, den Wirkursachen, den Akteuren, den Bedingungen und Umständen des Sprechens, auch den Institutionen. In den vielschichtigen Verstreungen tritt erneut die menschliche Weltverhältnisse allererst konstituierende Arbeit am Wort hervor, die, was hier nur anklingt, für die mittelalterliche Literatur in ihren reflexiv-kritischen Referenzen auf andere Diskurse noch zu wenig beachtet ist. In den faszinierenden Einblicken in komplexes Sprachwissen, wie sie die Beiträge ihrem Leser bieten, hat der Band das Potential, nicht nur bei Mediävisten neue Fragehorizonte zu eröffnen.

Bettina Full

Handschriftenverzeichnis zur Briefsammlung des Thomas von Capua, auf Grundlage der Vorarbeiten von Hans Martin Schaller, bearbeitet von Kristina Stöbener und Matthias Thumser (MGH, Hilfsmittel 18), Wiesbaden 2014 (Harrassowitz), LXVI + 214 p.

Le «Handschriftenverzeichnis zur Briefsammlung des Thomas von Capua» élaboré sur la base des travaux préliminaires de Hans Martin Schaller par Kristina Stöbener et Matthias Thumser est un instrument de travail dont l'intérêt et le principe de construction méritent d'être explicités. Sous le nom de «collection de lettres» (ou *summa dictaminis*) de Thomas de Capoue, les spécialistes entendent une série de collections épistolaires créées à partir de correspondances réellement échangées pour servir de modèles rhétoriques d'écriture, et regroupant différentes lettres papales ou personnelles rédigées par le cardinal Thomas de Capoue, styliste important de la chancellerie pontificale de la fin du règne d'Innocent III au début de celui de Grégoire IX, ou dans l'entourage de Thomas, ainsi que, dans la version la plus répandue de cette collection (version en dix livres), un nombre plus restreint de lettres concer-

nant l'activité du cardinal Giordano da Terracina, actif à la chancellerie papale vers 1260, bien après la mort de Thomas. Le noyau et la partie la plus importante de cette *summa dictaminis* remonte donc bien à l'activité de Thomas de Capoue au début du XIII^e siècle. Mais sa version la plus connue fut élaborée bien après la mort de Thomas en 1239, sans doute dans la décennie 1260, et elle n'a pu être lancée sur le marché qu'à la fin de la décennie 1260 au plus tôt.

Extrêmement diffusée (le répertoire compte 88 manuscrits), cette *summa dictaminis* a servi de modèle d'écriture solennelle dans les grandes chancelleries, à l'instar et souvent en même temps que la *summa* siculo-impériale de Pierre de la Vigne, et avec quelques autres grandes collections de lettres papales, dont la *summa* de Riccardo da Pofi, avec laquelle les «Lettres» de Thomas de Capoue sont également très souvent couplées dans les manuscrits. Même si la collection de Thomas de Capoue contient dans tous ses avatars plus de lettres écrites personnellement par Thomas que de grandes lettres papales officielles, il n'est donc pas excessif de dire que les «Lettres» de Thomas de Capoue ont été l'un des principaux vecteurs de diffusion et d'imitation du style papal, ou d'un style considéré comme papal, dans l'Europe de la fin du XIII^e et du XIV^e siècle. Des traces significatives de ces réutilisations ont d'ailleurs déjà été retrouvées en France (chancellerie royale), en Angleterre (idem), en Allemagne (chancellerie impériale) et en Italie (*volgarizzamenti* de la fameuse lettre initiale *Miranda tuis sensibus*). On consultera sur certains de ces points et pour la bibliographie concernant ces recherches Benoît Grévin (Zur Benutzung der päpstlichen Briefsammlung des 13. Jahrhunderts im Spätmittelalter. Das Beispiel der französischen Königskanzlei, in: Kuriale Briefkultur im späteren Mittelalter. Gestaltung-Überlieferung-Rezeption [Beihefte zu J. F. Böhmer, Regesta Imperii 37], hg. von Tanja Broser, Andreas Fischer und Matthias Thumser, Köln/Weimar/Wien 2017 [Böhlau], 313–334).

Une étude systématique de l'impact des «Lettres» de Thomas de Capoue sur les pratiques d'écriture européenne, tant au niveau ecclésiastique (influence sur les pratiques de la chancellerie papale mais aussi des chancelleries ecclésiastiques, des officialités, etc ...) que chez les pouvoirs laïcs reste toutefois encore à écrire, d'autant que manque toujours une édition critique de cet important recueil de pratiques d'écriture en milieu papal et instrument d'écriture notarial, même si Matthias Thumser et Jakob Frohmann ont fourni en 2002 une édition de travail électronique des plus utiles, sous le titre «Die Briefsammlung des Thomas von Capua. Aus den nachgelassenen Unterlagen von Emmy Heller und Hans Martin Schaller» (hg. von Matthias Thumser und Jakob Frohmann, 2011, MGH www.mgh.de/datenbanken/epistolae/thomas-von-capua). Cette édition ne saurait remplacer une édition scientifique définitive (elle fournit un texte de base mais n'intègre aucune variante), mais elle permet au médiéviste de se faire une idée très précise du contenu des lettres de la version la plus courante et de leur origine possible, tout en fournissant des renvois utiles aux éditions partielles antérieures.

Ajoutons enfin que l'on aurait tort de considérer cette collection hybride (puisqu'elle regroupe des lettres officielles de la papauté et des lettres personnelles de Thomas) comme un simple recueil de modèles rhétoriques reflétant les pratiques diplo-

matiques de la chancellerie papale. La confection par Thomas, puis sous une autre version par ses successeurs (peut-être par Giordano da Terracina lui-même?) de cette *summa* s'inscrit dans un mouvement de littérisation du style papal qui est ici porté jusqu'à ses extrêmes limites. De style extrêmement recherché, superbement rythmées selon les préceptes de l'*ars dictaminis*, les «Lettres» de Thomas de Capoue représentent autant de modèles de ce que les lettrés du XIII^e siècle comprenaient comme la perfection du *stylus modernus* élaboré selon les préceptes de l'*ars dictaminis*. Et si elles ont jusqu'ici surtout attiré l'attention des spécialistes de la chancellerie papale et de ses courants d'écriture, elles sont susceptibles de se prêter aussi bien à une analyse littéraire que diplomatique, la grande rhétorique papale du XIII^e siècle dynamitant les frontières entre ces deux champs ...

La nécessité de construire un répertoire analytique qui décrive soigneusement le contenu des manuscrits dans lesquels se retrouve tout ou partie des «Lettres» de Thomas de Capoue s'explique par la forme mouvante de cette collection. D'un côté, les *summae* dites de Thomas de Capoue se trouvent associés sous leurs deux versions ordonnées dans la plupart des manuscrits à d'autres instruments de travail, soit théoriques (comme l'*ars dictandi* du même Thomas), soit pratiques (comme les *summae* de Pierre de la Vigne ou de Riccardo da Pofi). D'un autre côté, il existe de très nombreux cas où des lettres contenues dans les versions ordonnées de la *summa* de Thomas ont été extraites et mêlées à d'autres lettres, de diverses origines, pour former des mélanges (*summae dictaminis*) originaux. On pourrait ainsi parler de *summae dictaminis* non ordonnées, ou d'anthologies, qui pourraient être qualifiées (ou non) de lettres de Thomas de Capoue, en fonction de la proportion plus ou moins grande de textes qu'elles partagent avec les versions classiques de cette collection. Mais ces collections alternatives peuvent aussi recevoir dans la recherche le nom de collections de «Lettres» de Pierre de la Vigne, si elles contiennent des textes présents dans la collection classique de Pierre de la Vigne, et ainsi de suite: il existe en fait un très large domaine de compénétration de ces traditions parallèles de confections de grandes *summae dictaminis* reflétant la pratique d'écriture des chancelleries papale et sicilienne à l'intérieur de collections hybrides comprenant à la fois des lettres papales du XIII^e siècle d'horizon divers, des lettres en rapport avec la chancellerie sicilienne, des *dictamina* provenant d'autres horizons encore. L'univers textuel des *dictamina* produits par les maîtres de rhétoriques sud-italiens (pour la plupart campaniens) du XIII^e siècle se présente comme une nébuleuse de collections qui s'interpénètrent, parce qu'il reflète à la fois l'activité d'écriture de personnes, et celle de milieux socio-professionnels impersonnalisant leurs activités (les chancelleries papales et siciliennes, les *familiae* cardinalices, etc ...).

Pour s'orienter dans le labyrinthe de ces traditions imbriquées de collections épistolaires en rapport avec les deux grandes chancelleries papale et sicilienne, il faut construire des répertoires analytiques qui décrivent non seulement le contenu des manuscrits, mais également le contenu exact de collections de lettres comprenant des anthologies, dans des proportions sans cesse modifiés, des séries présentes de manière plus complètes dans les collections ordonnées de «Lettres» de Thomas de Capoue. C'est ici que la formule retenue par M. Thumser et K. Stöbener à partir des

fonds manuscrits laissés par Hans Martin Schaller prend tout son sens. Le répertoire est en effet construit comme un complément au répertoire des collections de lettres dites de Pierre de la Vigne jadis paru dans la même collection des MGH sous le titre «Handschriftenverzeichnis zur Briefsammlung des Petrus de Vinea» (MGH, Hilfsmittel 18, bearbeitet von Hans Martin Schaller unter Mitarbeit von Bernhard Vogel, Hannover 2002). Comme ce précédent répertoire décrivait déjà par le menu de nombreuses collections de lettres de Pierre de la Vigne qui contenaient également plusieurs lettres de la collection classique de lettres de Thomas de Capoue, chaque fois dans des proportions variables, M. Thumser et K. Stöbener ont élaboré pour les MGH un nouveau Hilfsmittel qui doit absolument être consulté en symbiose avec le volume de 2002.

Les 88 manuscrits contenant les collections ou anthologies les plus significatives des lettres de Thomas de Capoue sont décrits selon les principes établis par Schaller (description la plus précise possible des séquençages de lettres enregistrées dans les collections classiques, ou des lettres inédites), et complétés par des renvois à des manuscrits de lettres de Pierre de la Vigne déjà décrits dans le Handschriftenverzeichnis de H. M. Schaller et qui contiennent également des lettres ThdC isolées. L'imbrication des deux traditions rend d'ailleurs la consultation isolée du catalogue Stöbener-Thumser périlleuse, tandis qu'à l'inverse, la mise en réseau des deux livres multiplie leur intérêt. Biographie, table des incipits, introduction sur l'histoire de la collection et de sa recherche, index des possesseurs et des lieux de conservation sont autant d'éléments qui font de ce nouveau catalogue-répertoire un instrument de travail fonctionnel, extrêmement soigné, élaboré à quatre mains sous la supervision du meilleur spécialiste actuel des lettres de Thomas de Capoue et des grandes collections de lettres papales du XIII^e siècle.

Ce *Hilfsmittel*, qui complète également le travail d'Elmar Fleuchaus sur la collection de Bérard de Naples, représente donc un instrument de travail précieux pour avancer dans la jungle des collections de lettres papales du XIII^e siècle et pour mieux comprendre la rhétorique du pouvoir du Moyen Âge tardif. Étant donné la compréhension des grandes collections de lettres papales et siciliennes du XIII^e siècle, et leur ouverture sur d'autres collections, il dépasse de très loin son objet apparent, et il formera pour longtemps un outil de travail indispensable pour progresser dans la connaissance des techniques de la chancellerie papale et de l'*ars dictaminis* au XIII^e siècle.

Benoît Grévin

Isidore of Seville and his Reception in the Early Middle Ages. Transmitting and Transforming Knowledge, hg. von Andrew Fear und Jamie Wood (Late Antique and Early Medieval Iberia), Amsterdam 2016 (Amsterdam University Press), 236 S.

Der erste Sammelband über Isidor von Sevilla in englischer Sprache vereint zwei große Komplexe der Isidor-Forschung: Fragen nach der Entstehung seiner Werke sowie nach deren Rezeption im frühen Mittelalter. Für dieses Unterfangen haben